la prime d'encouragement. Plus de six cents piastres ont été dépensées, pour les colons, en provisions et en grains de semences.

Grâce aux secours des sociétés de colonisation, la pauvreté n'est donc plus un obstacle pour empêcher les colons d'aller s'établir sur les bords de la rivière Batiscan. S'ils aiment le travail, s'ils ont réellement à cœur l'avenir de leurs familles, et s'ils se montrent toujours des hommes de devoir, nul doute qu'ils seront encouragés Ils n'auront qu'à se rendre là avec leur hache et leur bonne volonté : on leur fournira des provisions pour leur subsistance, tant que leurs terres ne pourront suffire à les faire vivre. Puissent les sociétés de colonisation continuer de prospérer, afin de nous permettre de réaliser cette promesse !

A part les 71 colons de Montauban et de Chavigny dont nous venons de parler, et qui ont profité des secours des sociétés de Colonisation, il y en a douze autres qui y ont fait à leurs